

## 170 ambassadeurs alsaciens à Munster

*Venus de 26 pays, ils se sont réunis hier.  
Une occasion de renforcer le lobby  
des Alsaciens de l'étranger.*

M. Rangel, diplomate à l'ambassade de France de Bangkok, était venu à Munster en espérant trouver d'autres Alsaciens de Thaïlande.

M<sup>me</sup> Bixel avait fait le déplacement du Mexique en se souvenant avec plaisir qu'un jour elle avait horrifié les passagers d'un avion en dégustant, entre Paris et Mexico, des sandwichs au munster...

M. Weith a fait état de sa retraite de rêve au Brésil où il élève des orchidées.

Une Alsacienne a raconté comment, avec la complicité d'Air France, elle avait réussi à faire venir en Afrique noire une choucroute pour un dîner de gala offert à des personnalités locales...

M. Groelly a évoqué la fête folklorique qu'il organisait chaque année au Maroc.

C'était cela la rencontre hier à Munster de 170 Alsaciens de l'étranger sur un total de 2000 familles dispersées à travers la planète. Ce rendez-vous avait été préparé par l'Union internationale des Alsaciens de l'étranger pour la treizième fois. De toutes les rencontres annuelles ce fut aussi celle

qui a attiré le plus de monde. Loin de leur terre natale, ces Alsaciens du bout du monde sont apparus, plus peut-être que les Alsaciens d'Alsace, attachés à leur province, soucieux de la faire connaître, de défendre ses particularités. Le président François Brunagel, a d'ailleurs estimé que ses amis formaient « **un véritable lobby, un réseau de compétences et d'expériences à la disposition de l'Alsace** ».

Aussi, pour satisfaire cet attachement à la terre natale, proche parfois des clichés de cartes postales, un programme fait de tradition et de terroir avait été préparé pour eux : du folklore, des intronisations dans les confréries du fromage de Munster et de la tarte flambée, une visite de marcairie, etc.

Au terme du déjeuner servi à l'hôtel Verte Vallée de Munster, Jean Belotti, expert des crashes de Habsheim et du mont Sainte-Odile, marié à une Alsacienne, a lancé une formule qui convenait bien à la journée d'hier : « **A Paris je survis, en Alsace je vis** ».